

ary,
Miss
jeu-
me,
Res-
erie
siè-
pa à
ner-
nt»,
o.
ar-



Terroir

Week-end dépaysant au Dôme

Ce week-end, les Jeunes agriculteurs de l'Aude vous accueillent au Dôme. Vendredi, de 14h à 19h, sur le parking du Dôme un marché du terroir vous attend : grande ferme vivante (Ph. C. Boyer), promenade en calèche avec le Père Noël, dégustations, jeux du toucher et des odeurs, concours de dessin agricole avec lot au vainqueur, course aux sacs, course à ski, casse-croûte paysan.

Catch

Stage d'initiation ce week-end

Samedi 18 et dimanche 19 décembre, de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h30, un stage de découverte du catch sportif est organisé au Dojo (ZA de l'Arnouzzette, rue Jean-Augustin-Fresnel). Le catch sportif, accessible à partir de 14 ans, est un mélange de différents sports de combat. Pour les inscriptions et renseignements, contacter Marc Sébire au 06 15 71 84 80.

Les nouveaux moyens d'Aude urgence accueil

Le centre d'hébergement et de réinsertion sociale, rue Joseph-Poux est en travaux. On passera de 9 lits à 18 dont 4 d'urgence. Une amélioration de l'accueil des sans-abri comme à Narbonne et bientôt à Limoux.

L'accueil des plus démunis est l'affaire de l'association Aude urgence accueil, 365 jours par an. Depuis sa création en décembre 1984, grâce à l'union du Secours catholique, de la Croix-Rouge, de l'Eglise réformée de France et de Saint-Vincent de Paul, l'association a bien grandi. On est ainsi passé du bénévolat à un accueil plus professionnel pour répondre aux attentes des plus démunis.

L'association est aujourd'hui à un tournant de son histoire. Elle a longtemps dû répondre à l'urgence des appels du 115 ou à l'accompagnement en vue d'une réinsertion avec les moyens du bord. L'Etat a apporté une aide de plus de 2 millions d'euros en 2010. « Les pouvoirs publics ont pris la mesure des besoins, confie Bernard Botet, directeur de l'association. Les moyens publics ont cru. »

Accueil des sans-abri et de leurs chiens

A Carcassonne, symbole de cette rénovation de l'accueil, les travaux en cours au 19 rue Joseph-Poux. Tout a été rasé entre les quatre murs. Il ne reste plus rien de cet intérieur vétuste qui proposait neuf lits dont deux pour l'urgence. En octobre 2011, le centre disposera de 18 lits (14 en centre d'hébergement et de réinsertion sociale et 4 en urgence). Le niveau de confort sera sensiblement amélioré avec deux personnes maximum par chambre. L'accueil de femmes, de couples ou de sans-abri avec leurs chiens



Le futur CHRS disposera de 18 places à partir d'octobre 2011. Les travaux ont débuté. Ph. Cl. B.

sera, désormais, possible. Un chenil sera créé dans la cour.

En attendant la fin des travaux, les sans-abri en réinsertion et les urgences sont accueillis à Castelnaudary, à Limoux, dans l'un des appartements de l'association ou à l'hôtel (Lire l'article sur le plan grand froid en page 5). Aude urgence accueil peut s'appuyer sur les nouveaux locaux à Narbonne (19 lits) et ceux à venir à Limoux (18 lits), livrés, eux-aussi en octobre 2011. Même s'il reste du travail à Castelnaudary et à Carcassonne sur l'accueil d'urgence (lire cadre ci-contre), l'association repart, selon son directeur, « dans de bonnes conditions pour les 10 à 15 ans à venir. »

Un accueil d'urgence de 20 places en projet

L'un des prochains défis d'Aude urgence accueil est de créer à Carcassonne, une structure autonome de 20 places d'urgence. Pour Bernard Botet, directeur d'Aude urgence accueil, « une réponse à l'année de 20 places d'urgence pour une ville comme Carcassonne est tout à fait justifiée. Il faut pouvoir accueillir des femmes, des sans-abri avec leurs animaux dans de bonnes conditions. »

L'association souhaite travailler sur ce projet en 2011 et compte

se rapprocher de partenaires, ville, bailleurs sociaux... pour réaliser le montage financier.

Il faudra aussi trouver un local en centre-ville pour assurer cet accueil d'urgence. On se souvient qu'une longue bataille avait été conduite, il y a plusieurs années, par des sans-abri, des associations et l'opposition d'alors pour la création d'un tel local avec l'occupation d'un bâtiment rue Antoine-Marty, devenu, depuis, la maison de la Région.